



Paroisse Sainte-Jeanne-Delanoue

22 mars 2020  
4<sup>ème</sup> dimanche de Carême  
Année A – Saint Matthieu

Bonjour aux paroissiennes et aux paroissiens de sainte Jeanne Delanoue,  
Bonjour à ceux et celles plus lointain qui recevront cette proposition,

En ce dimanche, normalement nous nous serions retrouvés à la messe du samedi soir ou ce matin, cela ne se fera pas physiquement et vu les nouvelles, cela ne sera pas possible tout de suite.

Evidemment, c'est trouble comme période. Et nous n'avons pas trop d'expérience de ce type-là.

Dès le début est venue l'idée de se soutenir mutuellement pour vivre ce carême en paroisse d'où ce rdv de 18h chaque soir pour prier ensemble...et parmi vous, déjà une vingtaine de paroissiens ont fait des propositions pour nous aider les uns les autres. Aussi étrange que cela puisse paraître, nous marchons ensemble dans ce carême 2020. Aujourd'hui, nous pouvons nous donner aussi rdv à 11h en suivant la messe à la maison, comme d'ailleurs font habituellement des personnes malades, âgées. Nous serons en communion.

Dans un contexte exceptionnel lié aux mesures de confinement face à l'épidémie du Coronavirus, *Le Jour du Seigneur*, qui poursuit sa mission de service public chaque dimanche sans interruption depuis plus de 70 ans, relève le défi d'être aux côtés de ses téléspectateurs. **Ce dimanche, la messe télévisée est à 11h.**

Vous pourrez aussi suivre la messe à la cathédrale d'angers en direct (cf site du diocèse), aussi sur KTO.



Au jour d'aujourd'hui, la fête de Pâques ne pourra sans doute pas se fêter ensemble. Des baptêmes, peut-être même des mariages seront repoussés. Il nous faudra vivre ce passage de mort Résurrection autrement. Mais il le sera d'une manière ou d'une autre. Nous sommes en communion avec Dieu, il est en communion avec nous.

Nous voyons et entendons beaucoup de gestes de solidarité grâce, non pas à des visites, mais aux réseaux sociaux, aux téléphones, mails et autres. Nous pensons particulièrement aux personnes malades du coronavirus mais aussi à tous les autres qui vont en pâtir, nous pensons aux personnels soignants qui sont en 1<sup>ère</sup> ligne, nous pensons aussi à tous ceux qui sont en « 2<sup>ème</sup> ligne » aussi, c'est-à-dire tous ceux qui agissent indirectement pour le combat contre le virus, tous ceux qui agissent pour que les liens sociaux tiennent bons.

A notre prière ce matin, nous prions comme chaque dimanche pour les défunts de la semaine que nous avons accompagnés : Jacqueline Cottreau à Nantilly, Christiane Babin à St Hilaire, Yves PRIME, Claude BRUNET, Marguerite SAUCE à Bagneux. La seule église de Bagneux est désormais ouverte aux funérailles. Les préparations se font par téléphone, l'assemblée est réduite à 20 personnes, parfois les gens de la famille n'ont pu être proches de leur défunt. Cela rajoute comme une 2<sup>ème</sup> peine. Prions pour eux ce matin.

Prions aussi pour les enfants, jeunes qui se préparent au baptême, 1<sup>ère</sup> communion, profession de foi...évidemment c'est particulier...mais un jour les célébrations se feront et ils accueilleront la grâce de Dieu pour leur vie. Assurément.

Nous pensons aussi à ceux qui ont besoin des aides alimentaires des associations caritatives. Les Restos du Coeur ouvrent mardi prochain, à partir de 8 h 30 et serviront à l'extérieur les colis.

Mercredi prochain, nous fêterons l'annonciation du Seigneur. Les cloches de nos églises retentiront à 19h30, nous pourrons déposer une bougie sur notre fenêtre à ce moment-là suite à l'invitation des évêques de France (cf dernière page). Ce sera une marque de communion de pensée et de prière avec les défunts, les malades et leurs proches, avec tous les soignants et tous ceux qui rendent possible la vie de notre pays. Cela fait écho aussi à la belle initiative d'applaudir le soir à 20h tous ceux qui luttent contre l'épidémie.

Que nous puissions garder courage ensemble. Que la Paix du Seigneur soit avec vous !

Fraternellement,

P. Laurent, curé.

# COVID 18h – dimanche 22 mars 2020



N'oublie pas que je t'ai recommandé d'être courageux et fort. Ne tremble pas, ne te laisse pas abattre, car moi, le Seigneur ton Dieu, je serai avec toi partout où tu iras. (Josué 1.9)

D'abord il te faut porter un masque. Ce n'est pas un bâillon pour t'empêcher de parler. Ce n'est pas un déguisement pour te dissimuler. C'est un moyen de contrôler si ta parole fait vivre ou fait mourir. Rien n'est plus beau que la parole. Mais il y a des paroles qui trompent, il y a des paroles qui blessent, il y a des paroles qui tuent. Il faut trier dans ce qui sort de ta bouche. Il faut trier dans ce que tu respirez.

Ensuite tu dois te laver les mains souvent. Non pas comme Pilate pour te prétendre innocent. Non pas refuser de te salir les mains comme ceux qui avaient les mains propres mais n'avaient pas de mains. Non, oser toucher les choses, la boue, le sang, la mort pour soigner, enfanter, enterrer, combattre et vivre. Mais se laver les mains pour pouvoir innocemment étreindre, porter et aimer.

Enfin prends régulièrement ta température. Tu as besoin de garder la tête froide et échapper à la panique. Si la fièvre te prend, celle de l'or, du pouvoir, de la gloire, du succès, alors tu es un malade dangereux qui porte la mort autour de toi. Tu es devenu le Mal. Il est temps de te faire soigner. Et s'il est trop tard, il est temps d'implorer le pardon de Dieu.

*Jacques Noyer, ancien évêque d'Amiens.*

## Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

« Aussitôt l'homme fut guéri » (Jn 5, 1-16)

À l'occasion d'une fête juive, Jésus monta à Jérusalem. Or, à Jérusalem, près de la porte des Brebis, il existe une piscine qu'on appelle en hébreu Bethzatha. Elle a cinq colonnades, sous lesquelles étaient couchés une foule de malades, aveugles, boiteux et impotents. Il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans. Jésus, le voyant couché là, et apprenant qu'il était dans cet état depuis longtemps, lui dit : « Veux-tu être guéri ? »

Le malade lui répondit : « Seigneur, je n'ai personne pour me plonger dans la piscine au moment où l'eau bouillonne ; et pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. »

Jésus lui dit : « Lève-toi, prends ton brancard, et marche. » Et aussitôt l'homme fut guéri. Il prit son brancard : il marchait ! Or, ce jour-là était un jour de sabbat. Les Juifs dirent donc à cet homme que Jésus avait remis sur pied : « C'est le sabbat ! Il ne t'est pas permis de porter ton brancard. » Il leur répliqua : « Celui qui m'a guéri, c'est lui qui m'a dit : "Prends ton brancard, et marche !" »

Ils l'interrogèrent : « Quel est l'homme qui t'a dit : "Prends ton brancard, et marche" ? » Mais celui qui avait été rétabli ne savait pas qui c'était ; en effet, Jésus s'était éloigné, car il y avait foule à cet endroit.

Plus tard, Jésus le retrouve dans le Temple et lui dit : « Te voilà guéri. Ne pêche plus, il pourrait t'arriver quelque chose de pire. » L'homme partit annoncer aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri. Et ceux-ci persécutaient Jésus parce qu'il avait fait cela le jour du sabbat.

**Confinement !** Ce mot s'étale sur tous nos écrans, s'entend sur toutes les radios. Depuis lundi midi, nous sommes témoins d'élan de solidarité, de témoignages de gratitude envers tous ceux qui, avec dévouement, soignent, assurent les services indispensables. **Seigneur, nous te remercions et nous te le demandons : protège toutes ces personnes.**

**Confinement !** Nous sommes contraints de rester chez nous pour freiner la propagation de ce virus. Nous ne devons pas nous plaindre : nous savons que cet état cessera. Il fait beau, nous pouvons ouvrir nos fenêtres. **Seigneur, aide-nous à profiter de ce moment pour distinguer ce qui est essentiel.**

**Confinement !** L'après-crise ne sera pas comme avant. Lorsque nous retrouverons nos occupations, il ne faudra pas oublier que bien des personnes connaissent quotidiennement le confinement : les personnes âgées qui ne sont visitées que par les soignants ; celles en situation de précarité qui n'ont pas accès à l'élémentaire indispensable ; les migrants qui sont si souvent transparents... Et bien d'autres. **Seigneur, donne-nous de devenir des professionnels de la solidarité.**

Marie-Agnès REIGNIER.

**Notre Père...**

Rêve d'un monde, monde plus beau à faire ensemble. Rêve d'un monde, monde nouveau.

<https://www.youtube.com/watch?v=1WUKpoS9R6Q>

# C'était en mars 2020...

## C'était en mars 2020

Les rues étaient vides, les magasins fermés, les gens ne pouvaient plus sortir ; mais le printemps ne le savait pas, et les fleurs ont commencé à fleurir, le soleil brillait, les oiseaux chantaient, les hirondelles allaient bientôt arriver, le ciel était bleu, le matin arrivait plus tôt.

## C'était en mars 2020

Les jeunes devaient étudier en lignes et trouver des occupations à la maison, on ne pouvait plus faire de shopping, ni aller chez le coiffeur. Bientôt il n'y aurait plus de place dans les hôpitaux et les gens continuaient de tomber malades.

Mais le printemps ne le savait pas, le temps d'aller au jardin arrivait, l'herbe verdissait.



## C'était en mars 2020

Les gens ont été mis en confinement pour protéger les grands-parents, les familles et les enfants. Plus de réunion, ni repas, ni fête en famille. La peur est devenue réelle et les jours de ressemblent.

Mais le printemps ne le savait pas, les pommiers, les cerisiers et autres ont fleuri et les feuilles ont poussé.

Les gens ont commencé à lire, jouer en famille, apprendre une langue, ont chanté sur le balcon en invitant les voisins à faire de même. Ils ont appris une nouvelle langue, sont devenus solidaires et se sont concentrés sur d'autres valeurs.

Mais le printemps ne le savait pas. Les fleurs ont laissé place aux fruits, les oiseaux ont fait leur nid, les hirondelles sont arrivées.

Puis le jour de la libération est arrivé, les gens l'ont appris à la télé, le virus avait perdu. Tous sont descendus dans la rue, ont chanté, pleuré, embrassé leurs voisins, sans masques, ni gants.

Et c'est là que l'été est arrivé parce que le printemps ne le savait pas. Il a continué à être là malgré tout, malgré le virus, la peur et la mort.

Le printemps ne le savait pas : il a appris aux gens le pouvoir de la vie.

Tout va bien se passer, restez chez vous, protégez-vous et vous profiterez de la vie.

Lisez ceci, répandez-le et restez confiants.

---

## Vivre le Pardon en temps dans cette période

*Dans son homélie à Sainte-Marthe, le pape François est revenu vendredi 20 mars sur le cas où il ne serait pas possible à un pénitent d'accéder à un prêtre. « Que puis-je faire si je ne trouve pas de prêtres ? Vous faites ce que dit le Catéchisme. C'est très clair : si tu ne trouves pas un prêtre pour te confesser, parle à Dieu, il est ton père, et dis-lui la vérité : "Seigneur, j'ai fait ceci, cela, cela... Pardonne-moi", et demande-lui pardon de tout ton cœur, avec l'acte de contrition et promets-lui : "Je me confesserai plus tard, mais pardonne-moi maintenant". Et immédiatement, vous reviendrez à la grâce de Dieu.*

---

## Idées pour des enfants

Cf site parents mômes : <http://www.momes.net/>

---

## N'hésitez pas à aller voir le site du diocèse d'Angers

<https://www.diocese49.org/>

Et sur le site de la paroisse pour des nouvelles. <https://saintejeannedelanoue.diocese49.org/>

## **Mgr Emmanuel Delmas, évêque du Diocèse d'Angers est affecté par le Covid-19 et reste pour le moment confiné. Ce mardi 17 mars lors d'une interview sur RCF Anjou, il nous invite à rester en prière et à porter le souci de ceux qui nous sont proches.**

" Que cette épidémie, cette épreuve, nous invite à faire attention encore davantage au bien commun. C'est-à-dire de faire en sorte que nous portions, chacun d'entre nous, le souci de notre système de santé. Qu'il puisse continuer à aider, à soutenir les personnes qui sont vraiment dans le besoin. Derrière ce message sanitaire, il y a un message aussi spirituel que nous pouvons faire nôtre. En effet, nous sentons bien que derrière cette épreuve il y a un appel au souci à nous porter mutuellement.

Je crois que nous ne devons pas vivre comme si nous étions les uns indépendamment des autres. [...]

La prière est vraiment un point important, surtout en ce temps de carême. Il n'y a pas de hasard... Pendant le carême il nous est demandé de faire attention à nous libérer de tout ce qui est futile, superficiel, qui n'est pas vraiment essentiel. Cette invitation est encore plus nécessaire et plus urgente.

Ce qui nous est demandé aujourd'hui c'est de nous rendre disponibles à ce qui est important : la prière, accepter les privations, même de tout ce qui est accessoire. Cela fait parti de ce devoir qui est le nôtre aujourd'hui. [...]

Que ce temps d'épreuve soit l'occasion de prier tout particulièrement pour les personnes malades, fragiles et le personnel de santé.

Avec foi, tournons nous vers Notre-Dame-l'Angevine. Qu'elle renouvelle en nous la confiance, l'espérance et la paix du cœur."

---

## **L'ensemble des évêques de France invitent les Français à un geste commun le mercredi 25 mars prochain.**

Les catholiques lui donneront une signification particulière en raison de la fête de l'Annonciation, mais tout le monde peut s'y joindre : **déposer une bougie sur sa fenêtre au moment où les cloches sonneront** sera une marque de communion de pensée et de prière avec les défunts, les malades et leurs proches, avec tous les soignants et tous ceux qui rendent possible la vie de notre pays. Ce sera aussi l'expression de notre désir que la sortie de l'épidémie nous trouve plus déterminés aux changements de mode de vie que nous savons nécessaires depuis des années. Nous, catholiques, demanderont en même temps à la Vierge Marie de remplir nos cœurs de foi, d'espérance et de charité en ces temps et de nous obtenir la grâce de l'Esprit-Saint pour que nous sachions trouver les gestes nécessaires.

Mgr Eric de Moulins-Beaufort  
Archevêque de Reims, Président de la Conférence des évêques de France